

---

Elles sont parties... Eliane, Francine, Marie-Noëlle Nicole. Elles témoignent.



RIEN N'EST IMPOSSIBLE.....

Jour J, 29 mai 2019, me voilà prête pour le grand défi. Après une bonne préparation psychologique, je quitte mon domicile pour deux mois. Sac sur le dos, chaussures aux pieds...c'est parti... en très bonne compagnie avec mes trois amies.

Le jour du départ est connu mais pas le retour. Pas de pression, il faut tenir dans le temps.

Étape par étape, nous avançons, profitons de la nature belle et variée, du chant des petits oiseaux, des cigognes et des petits mulots...Et aussi, du calme, du silence qui me permettent de ne penser à rien et à tout en même temps. Sur ce chemin, j'ai revécu toute ma vie depuis mon enfance, ma vie de couple, ma vie de mère et ma vie de grand-mère.

J'ai trouvé que l'accueil des Espagnols était très chaleureux : sourire, gentillesse, générosité, prêts à nous guider. Les rencontres avec d'autres pèlerins, nous marchons vers le même but.

J'ai été très marquée et touchée également lors de l'office religieux à OCEBREIRO servi par un moine extraordinaire. Pour la première fois, nous recevions une bénédiction sur notre chemin.

Les jours se suivent et nous continuons notre marche dans la bonne humeur avec ou sans nos petites douleurs aux pieds.

Pour moi, les étapes qui m'ont plus touchée sont OCEBREIRO et SANTIAGO malgré la forte déception de ne pas pouvoir pénétrer dans la cathédrale en raison de travaux... dommage !!!

Et dernière étape : FISTERA ...me voilà arrivée au bout, sans bobo mais quel bonheur !!!

Sans fausse modestie, je suis fière de moi et de nous. C'est quand même une grande épreuve que je ne vais pas oublier. 1100Kms parcourus en une seule fois et...nous devions le faire ainsi. Ce chemin demeure une épreuve marquante mais tellement poignante que les larmes de bonheur me sont arrivées.

Ce que j'ai appris sur moi-même est que je dois continuer à foncer, apprendre à me faire confiance.

Finalement, ma devise est : RIEN N'EST IMPOSSIBLE...

Éliane

## NON, je ne le ferai pas.....ST JACQUES

Quelle joie de se retrouver à la gare pour se diriger vers notre lieu de départ pour continuer et terminer notre chemin. Dès le premier matin, nous avons conscience du périple qui nous attendait, monter et descendre sans cesse.

Traverser le Béarn, la Basse Navarre, pour arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port, était un rayonnement pour nous. Je m'étais préparée à l'idée que tous les jours il fallait repartir quelles que soient les pensées qui pouvaient me traverser l'esprit.

La montée vers RONCEVAUX fut rude mais la beauté de l'environnement me permettait de franchir ces cols, malgré le vent.

En traversant les différentes régions, il était bon de s'arrêter pour prendre le temps d'observer les éléments de la nature : les couleurs, le vol d'un oiseau, sentir les parfums, s'arrêter aussi pour apprécier le silence autour de nous.

Visiter les principales villes, nous permettait de découvrir la richesse du patrimoine ibérique.

## LE CHEMIN

Marcher chaque jour de village en village pourrait apparaître routinier. D'une certaine façon, c'est vrai. Quand j'alignais les pas pendant des heures et des heures et une fois que mon corps avait pris ses marques, mon esprit vagabondait. Je ne pensais plus à grand-chose et, en même temps, mille idées fourmillaient dans mon esprit. Ce n'est pas paradoxal car je me trouvais dans une sorte de lâcher-prise. Je ne pensais à la fois à rien et à tout. Cette marche je l'ai vécue comme une retrouvaille avec moi-même.

C'est vraiment bête à dire, mais sur le chemin j'ai appris que le chemin continue toujours plus loin. Cheminer m'initiait à regarder plus loin que l'horizon notamment lors de la traversée de la MESETA. Soumis au désert, je cherchais appui dans mon mental, mon intériorité, j'apprenais à pactiser avec l'élément, à faire tout simplement face et à faire confiance.

Curieusement, après LEON, j'ai été saisie d'une émotion spirituelle. Est-ce la nature, le fait d'approcher de SANTIAGO ? Je l'ignore. En tout cas l'émotion était bien là et vécue avec joie lorsque je suis arrivée sur cette place mythique.

Quelque part, le chemin m'a permis de dompter l'imprévu. Là où le chemin prend fin, le cheminement demeure.

Marie-Noëlle

Je ne peux oublier après BURGOS le chemin mythique qui traverse la MÉSÉTA, immense plateau de la Castille.

Les soirées dans les hébergements nous permettaient de discuter avec les personnes qui nous accueillait. Et, pour moi, quel plaisir de reparler cette langue presque maternelle. Les espagnols ont apprécié et mes amies aussi !!!

Tout au long du chemin, nous croisions des pèlerins, nous échangeons des paroles avec les uns, apportions notre aide à d'autres pour soigner des bobos, et chacun continuait à son rythme.

La dernière étape fut émouvante, car nous arrivions à SANTIAGO. Nous voulions vite voir la cathédrale, aussi, lorsqu'elle nous est apparue, nous étions éblouies par la majesté de cet édifice. Nous nous sommes embrassées et admirions cette beauté.

Ce chemin n'était pas mon projet au départ, mais après ce long périple, beaucoup de situations de la vie peuvent être vues autrement.

Nicole



## MON COMPOSTELLE

Compostelle mon rêve depuis 20 ans est sur le point de se réaliser, tout au moins je l'espère ! Bizarrement j'ai une grande confiance en moi, en mon corps.

Avec mes trois amies, j'attaque RONCEVAUX, étape réputée difficile, longue très longue ... Un vent important m'accompagne et ça monte !!!

Ça y est je suis en Espagne tout va bien malgré les difficultés. L'étape est belle, de magnifiques paysages. Je suis heureuse tout simplement.

Les jours défilent avec les surprises quotidiennes, les dénivelés importants, les rencontres avec les autres Pérégrinos de toutes nationalités. Que de beaux souvenirs avec nos amis Espagnols certains me prennent dans leurs bras et m'embrassent. Beaucoup disent du bien de notre pays LA FRANCE et pour les plus anciens d'autres souvenirs les assaillent.

Des regards inoubliables ; pour certains empreints de tristesse et pour d'autres très ensoleillés.

Je traverse la verte NAVARRE où poussent les vignes donnant un excellent Vino Tinto « le Rioja ». Tous les soirs avec mes camarades nous en dégustons un verre seule petite fantaisie pendant ces 7 semaines.

Déjà la CASTILLE et enfin la MESETA je l'attendais avec plaisir et inquiétude. Certains nous en ont parlé avec effroi allant même, pour quelques-uns, jusqu'à prendre le bus.

Que de bonheur sur ce chemin entouré de chaînes montagneuses. Mon esprit divague, mes amies sont là, mais je suis seule, les pas sont silencieux.

Je lève les yeux une cigogne est là au-dessus de nous volant très bas faisant plusieurs fois des cercles majestueux. Elle claquette et la voilà partie. Je me permets de penser que ce vol est pour nous un message de bonheur !!! Méditons.

OCEBREIRO en GALICE : j'y arrive, épuisée mais heureuse et légère. Qu'ai-je laissé sur ce chemin pierreux ?

22 Juillet 2019, 15h45 ...nous y voilà. Nous sommes devant la cathédrale, cet imposant édifice. Nous nous regardons, sommes silencieuses, chacune dans ses pensées, nous tombons dans les bras des unes et autres et réalisons que nous y sommes ... C'est fini.

A ce moment-là, le chemin me manque déjà et je sais que ma vie future va être différente.

BUEN CAMINO

Francine

*Entre Burgos et Léon, la Méséta (Espagne)*